

des Princes &c. Novemb. 1719. 455
fente enfin à defarmer l'Europe, & à établir
pour ses intérêts & pour sa gloire, une ferme
alliance entre des Nations qui ne se combattent
qu'à regret. Et desirant rendre graces à Dieu
des nouvelles marques de sa protection, je vous
écrivis cette Lettre de l'avis de mon Oncle le
Duc d'Orleans Regent, pour vous dire que mon
intention est que vous fassiez chanter le Te Deum
dans l'Eglise &c. Ecrivis à Paris le 27. Août
1719. Signé, LOUIS.

III. On s'attendoit qu'après la prise des
Ville & Château de St. Sebastien, le Maré-
chal de Berwich entreprendroit le siege de
Pampelune, mais le 4. Septembre on aprit
à la Cour par un Exprés qui y avoit été
dépêché, par ce General, que ce projet
avoit été changé, sur ce que l'on étoit infor-
mé que la Garnison de cette Ville avoit été
renforcée jusqu'à huit à dix mille hommes
sous les ordres du Marquis de Castiglione
qui en a été nommé Gouverneur: cet Ex-
prés ajouta que dès le 28. Août l'Armée
s'étoit mise en marche vers le Rouffillon,
où elle devoit former le siege de quelque
Place importante en Catalogne, que l'on
assuroit être celle de Roses; qu'il n'étoit re-
sté sur les Frontieres de Guipuscoa, qu'un
petit Corps de 17. Bataillons & 21. Escadrons
commandez par le Marquis de Sully, pour
observer les mouvemens des ennemis & veil-
ler à la sûreté des conquêtes qu'on a faites
en ce Pays.

IV. Le Duc de Richelieu qui avoit été
enfermé à la Bastille, sur quelque touçon
qu'on avoit conçu de sa conduite au sujet
de la conspiration qui s'étoit formée en

L'Armée
marche en
Catalogne

Le Duc de
Richelieu
élargi.